

OBSÈQUES DE SŒUR ALBINE RAPPOLD

(14/02/1922-09/11/2016)

14.11.2016

LECTURES

1ère lecture : Job 19,1.23-27

Job prit la parole et dit : Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.

Psaume 15

- Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »
- Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.
La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !
- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.
- Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.
- Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie !
A ta droite, éternité de délices !

Evangile : Lc 18,15-17

Des gens présentaient à Jésus même les nourrissons, afin qu'il pose la main sur eux. En voyant cela, les disciples les écartaient vivement. Mais Jésus les fit venir à lui en disant : « Laissez les enfants venir à moi, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, lundi 14 novembre 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Laissez les enfants venir à moi, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. » C'est tout un programme de vie que Jésus présente, par cette invitation. Devenir comme un enfant – voilà une ambition étonnante, détonante même par rapport à la culture de Son époque, tant pour le judaïsme que pour le paganisme gréco-romain. Cela semble même contre-nature, s'il s'agissait d'entendre cette

consigne au pied de la lettre, au plan naturel. Devenir comme un enfant, c'est bien sûr une invitation spirituelle, mais qui doit retenir spécialement notre attention, car Jésus la présente comme cruciale : « Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

A la manière d'un enfant... Voilà qui nous invite à une confiance simple et aimante envers Celui qui est notre Père. C'est ainsi et seulement ainsi que nous pourrons entrer dans le mystère du Royaume. Cette confiance de l'enfant à laquelle nous sommes appelés n'est pas naïveté, car elle peut et doit croître en même temps que la sagesse, cette sagesse que donne l'expérience de la vie. La lecture du livre de Job nous a présenté un passage saisissant, dans le parcours de Job. Le Seigneur a permis qu'il passe par bien des épreuves, bien des révoltes, et voilà que surgit mystérieusement cet acte de foi et d'espérance : « Je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. » Malgré les épreuves, malgré toute la noirceur dont Job a pu être témoin et victime, il y a cette intuition au fond de son cœur qui lui dit la bonté et la fidélité de Son Dieu, qui lui redit que la justice et la vérité triompheront. Parce que Dieu Se manifestera finalement comme Père. La sagesse de l'homme et la confiance de l'enfant peuvent ainsi se tisser ensemble, pour nous faire grandir dans la foi.

Devenir comme des enfants... voilà une invitation de Jésus qui donne une coloration toute particulière au service de l'éducation, ce service auquel la congrégation de la Providence est dédié. Car, dans l'Esprit de l'Évangile, il ne s'agit pas seulement d'aider les enfants à grandir vers leur stature adulte, il s'agit aussi d'apprendre d'eux à cultiver la pureté et la simplicité de cœur. Notre sœur Albine a été un bel exemple de ce mystérieux échange, tout au long de ses années de service auprès des enfants. Et elle a su garder ce cœur d'enfant, rayonnant de l'Évangile, jusque dans les dernières étapes de son chemin terrestre.

C'est donc avec gratitude et avec grande confiance que nous la voyons partir vers notre Père du Ciel. Notre prière l'accompagne, pour que l'amour divin la purifie et transforme les derniers recoins de son cœur, afin qu'elle soit pleinement disposée à vivre dans la joie de Dieu. Afin qu'elle voie Dieu, dès aujourd'hui, dans Sa gloire, en attendant le jour de la Résurrection où, comme Job l'exprime, nous Le verrons avec nos yeux de chair, dans le monde nouveau.

Unissons-nous de tout cœur à l'Eucharistie du Christ. Il a toujours été le centre de la vie de notre chère sœur Albine, laissons-nous attirer par Lui avec elle vers le Cœur du Père. Qu'Il nous enseigne le chemin de l'enfance, de la confiance, pour que nous continuions notre chemin terrestre dans la joie de l'espérance, la joie des coeurs purs qui est déjà un rayon de la joie du ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +